

## Les mystères de la 3e personne: le cas du japonais

Ievgeniia Kybalchych (UQAM)

**Proposition:** je propose qu'en japonais *kare*, considéré traditionnellement comme pronom de la 3e personne, est un démonstratif composé d'un élément *k-* indexant la 1e personne ([+Speaker]) et *a-* référant à la distance par rapport à « Speaker », modifiant un noyau nominal *-re*. Cela se repose sur une sous-proposition que les démonstratifs du japonais sont composés de 3 morphèmes: *k-* [+Speaker]/ *s-* [-Speaker], *a-* [+Distal]/*o-* [-Distal] et *-re* [+Objet], ce qui peut nous permettre à construire une analyse cohésive du japonais et d'autres langues qui ont été proposées de ne pas avoir un pronom de 3e personne (C).

**Analyse cohésive:** Le statut exceptionnel de la 3e personne est souligné par plusieurs auteurs (A; E, B). Kayne (2000 c.f.A) propose que la 3e personne n'est pas une « vraie » personne en regroupant la 1/2e personne et les pronoms réflexifs. Les analyses récentes suggèrent: en inuktitut, la 3e personne est souvent absente du mode appositionnel (J); en turc, le démonstratif est employé à la place de la 3e personne (K); en allemand, il existe une asymétrie entre la 1/2e et la 3e personne dans la flexion verbale (H). La question qui émerge dans ce contexte est quelle est la stratégie de la référence à une entité qui n'est pas un participant.

**Japonais:** *kare* est considéré comme équivalent du pronom de la 3e personne (F). Selon E, *kare* a les propriétés des démonstratifs, traditionnellement analysés comme composés de 2 éléments: *ko-/so-/a-*, indiquant la distance de « Speaker »/« Hearer » et *-re* [+Objet] (1) (F). Considérant

- |   |
|---|
| (1) a. <i>kore</i> = <i>ko-re</i> = proche de Speaker - objet = 'celui-ci'<br>b. <i>sore</i> = <i>so-re</i> = proche de Hearer - objet = 'celui-là'<br>c. <i>are</i> = <i>a-re</i> = distant de Speaker et Hearer-objet = 'celui-là'(loin)' |
|---|

que *kare* est utilisé pour les référents distants de Speaker (L), on peut le représenter à travers le système bidimensionnel aux traits binaires, +/-

Speaker et +/- Distal (2a). Ce système révèle la division morphémique encore plus fine (2b).

- |  |
|--|
| (2) a. <i>ko-</i> [+Speaker; -Distal]    b. <i>k-</i> [+Speaker] |
| <i>so-</i> [-Speaker; -Distal] <i>s-</i> [-Speaker]              |
| <i>a-</i> [n/a; +Distal] <i>a-</i> [+Distal]                     |
| <i>ka-</i> [+Speaker; +Distal] <i>o-</i> [-Distal]               |

**Conclusion:** en japonais, *kare* n'est pas un pronom de la 3e personne, mais un démonstratif, qui fait référence à Speaker et ne comporte pas de traits de la 3e personne. La 1/2e personne est réalisé comme modificateur

du noyau nominal: *k*-[+Speaker]/*s*-[-Speaker], le morphème de la 3e personne étant absent.

**Perspectives:** Il est intéressant d'examiner d'autres langues de la même façon. L'analyse du japonais peut aider notamment dans l'analyse du russe qui démontre aussi que le pronom de la 3e personne, *on-*, historiquement un démonstratif (I), et le démonstratif *von tot* 'celui-là (plus loin)', comportant un élément *on* (*tot* 'celui-là'), sont liés.

Pour rendre compte du statut de la 3e personne dans le système du langage, il est utile de s'interroger sur le système des traits morphosémanthiques associés aux pronoms (M). Mon analyse démontre que le trait [±participant] est sous-spécifié en japonais, la référence est faite seulement aux traits [±Speaker] et [±Distal]. La 3e personne réalise ainsi les deux axes de référence: **personne** et **localisation** dans l'espace d'une entité: [+Speaker; +Distal]. Cela confirme une hypothèse de D sur le la tripartition des expressions déictiques spatiales: « to me-not-me-distant, rather than me-you-other » (D, p.14) et suit son proposition du trait [far] pour le japonais:  $\Delta^0 = \{[\pm author], [far]\}$ . Cette analyse peut être également appliquée au turc et aux autres langues faisant référence aux mêmes traits.

## Les mystères de la 3e personne: le cas du japonais

Ievgeniia Kybalchych (UQAM)

### Bibliographie:

- <sup>A</sup>Benveniste, E. (1966). La nature des pronoms In his. *Problemes de linguistique generate, 1*.
- <sup>B</sup>Gruber, Bettina (2013). The spatiotemporal dimensions of person. A morphosyntactic account of indexical pronouns. Doctoral Dissertation, Universiteit Utrecht.
- <sup>C</sup>Harley, H., & Ritter, E. (2002). Person and number in pronouns: A feature-geometric analysis. *Language*, 482-526.
- <sup>D</sup>Harbour, D. (2006). The elimination of geometry. Handout from talk presented at University of Toronto.
- <sup>E</sup>Hoji, H. (1991). Kare. In *Interdisciplinary Approaches to Language* (pp.287-304). Springer Netherlands.
- <sup>F</sup>Iwasaki, Shoichi (2013). Japanese: Revised Edition (Vol. 17). John Benjamins Publishing.
- <sup>G</sup>Kayne, R. S., 2000. Person Morphemes and Reflexive in Italian, French, and Related Languages. *Parameters and Universals*, 131-162. Oxford/New York, Oxford University Press.
- <sup>H</sup>Leu, Thomas (2016). Dividing the definite article up between verbal inflection and personal pronoun. MoMOT. Carleton University. Nov. 19.
- <sup>I</sup>Lindberg, R. H. (2013). Definiteness in Old Church Slavonic: A Study of How Long and Short Form in Adjectives Reflect Information Status (Master's thesis).
- <sup>J</sup>Mauro, Christopher (2016). Personnes et non-personne en Inuktitut. MoMOT. Carleton University. Nov. 19.
- <sup>K</sup>Newell, Heather, Markus Pöchtrager (2016). The case of the missing possessive morpheme. MoMOT. Carleton University. Nov. 20.
- <sup>L</sup>Obana, Y. (2003). The use of kano/kanojo in Japanese society today. *New Zealand Journal of Asian Studies*, 5, 139-155.
- <sup>M</sup>Simon, H. J., & Wiese, H. (Eds.). (2002). *Pronouns Grammar and Representation* (Vol. 52). John Benjamins Publishing.